



2024

Ecoutez..... L'infini secret des cultures du monde.

Le monde est plein de voix que les mémoires n'ont pas oubliées.



Festivals du sud leur redonne vie, toutes races, couleurs ou pays confondus. Elles se rapprochent de nous, dans leur vitalité retrouvée.



Les ballets sont l'écho de cultures souvent inconnues mais jamais totalement perdues. Ils sont « les artisans du geste » qui renouent avec des passés envolés et renaissants. .



Ils vous entraîneront dans une étrange et salutaire cavalcade faite de rêves qui coulent comme des nuages passagers portés par des vents imaginaires. Ils sont des « répertoires de mémoires parfois en lambeaux ».



Surgissent d'eux, des musiques et des danses universelles soufflées à nos oreilles. Avec eux, vous n'en finirez pas de vivre des escales, d'aller de villes en ports, de fleuves en mers, de déserts en forêts et d'arts populaires en cultures.

Ecoutez ! Nous vous murmurons à l'oreille, L'infini secret des cultures du monde !

Textes : Festivals du sud © • Réalisation graphique : NAUTILUS - nautilus.chp@wanadoo.fr • Mise en ligne Internet : Sergio LOPE - Web Marketing - www.sergiolope.com - hablamos@sergiolope.com.com • Mise en ligne Vidéo : LA CARABA - www.lacaraba.cat - info@lacaraba.cat • Traductions : GONZALEZ-LUCIANI Laura • Lecture : Sabine HAURE CARLIER - Alain SUTRA • Organisation et gestion des tournées : Festivals du sud - #festivalsdusud • Special thanks : Leonardo Miguel Angel ACOSTA SALAS - Manuel ACOSTA - Mircko BORJANOVIC - Amir MAMUTI - Tiago Batista Barbosa Ferreira Pablo OYARZO VELASQUEZ - Narine GRIGORYAN - Joyce Mhango Chavula - Juan Carlos RODRÍGUEZ OROZCO - Mayra Ivett RODRÍGUEZ TREJO - Ramchandra KOIRALA - Seetal ACHARYA SITA - Henriette Méune HAMU - Stanley PERRY C. FERNANDEZ - Muhaza MWALIMU MUHAZA - AH-MIN Laurina - Mikaela FOLITUU - Jacques SOULANGES



BOLIVIE

BALLET FOLKLORIQUE DE BOLIVIE "MANUEL ACOSTA"



Pays des Indiens Aymaras, province de l'empire des Incas, la Bolivie devient colonie espagnole après la conquête de PIZARRO et gagne son indépendance en 1825.

La géographie s'organise sur des lignes parallèles d'est en ouest, la première étant volcanique et dominée par de hauts sommets. Lui succède un haut plateau massif, dit de l'Altiplano, où l'on trouve quelques îlots, soit de sel, soit de terres cultivables et dans lequel dort le lac Titicaca, considéré comme le lieu de naissance du peuple bolivien et celui où naquit un extraordinaire panthéon de dieux protecteurs des populations Aymaras. La dernière partie de cette géographie complexe est celle dite des Llanos, au climat chaud et humide qui descend jusqu'au pied de l'Amazonie et s'y fond. C'est aussi le seul pays d'Amérique du sud qui n'a pas d'accès à la mer.

Le tout forme un assemblage stupéfiant de forêts, de neiges éternelles, de volcans et de déserts de sel. Terres de feu et de châteaux d'eau où l'homme indien a su cultiver des terrasses en haute altitude et l'homme blanc construire les chemins de fer les plus vertigineux du monde.

Christianisés par les missionnaires, les Indiens des Andes ont su greffer sur le culte catholique des rites qui répondent à leurs croyances profondes et expriment leur désir d'indépendance. Dans certains villages de Bolivie, à l'occasion de la fête Dieu, des hommes se parent du plumage du condor et s'approprient ainsi sa force mythique. Dans les communautés indiennes la « Pachamama », la terre mère, est considérée comme un être vivant auquel il convient de faire des cadeaux pour s'attirer ses bonnes grâces. Les Boliviens sont d'un naturel hospitalier et malgré les difficultés de la vie dans cette partie du monde, ils sont tous prêts à tendre les bras et à accueillir ceux qui viennent jusqu'à eux pour partager soupes, tisanes et bouillons ou encore une fête populaire.

Sur le plan de la culture musicale, la carapace du tatou s'est faite instrument de musique, les flûtes s'essouffent à contretemps, les tambours battent funestement. Sentimentales, pudiques ou revendicatives, les chansons dressent la chronique des hommes. Elles tentent de donner une forme à leur destin. Quant aux danses, elles offrent un double spectacle. Une violence qui reflète les conditions de vie toujours dures d'une population prise entre la foi catholique héritée des espagnols et les multiples recours à des saints de passage, et une douceur qui souligne que rien n'est désespéré, que la poésie peut survivre, que l'amour est une source de réconfort pour les danseurs et musiciens de Bolivie.

Et dans la nuit qui se teinte de mauve avec le coucher du soleil, la « diablada » continuera à égrener ses musiques, témoignages d'un peuple dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Voici un peuple porté par les ailes d'un oiseau roi. Voici les fils du vent et les enfants du soleil. Voici le Ballet folklorique de Bolivie « Manuel ACOSTA ».



BOSNIE HERZEGOVINE

ENSEMBLE FOLKLORIQUE NATIONAL "KOLOVIT"



L'Ensemble folklorique national « Kolovit » a été fondée en 1992 par le Centre culturel de Gradiska. Il s'agissait d'organiser des activités culturelles et artistiques, de développer les valeurs sociales, de nourrir la tradition, l'amitié et la solidarité entre les peuples. L'ensemble compte à son répertoire vingt-six chorégraphies accompagnées de tous les costumes nationaux.

L'ensemble a participé à différents festivals folkloriques à l'étranger. Chaque année, une dizaine de voyages sont effectués hors des frontières de la Bosnie-Herzégovine. Les costumes utilisés sont des spécimens collectés dans les provinces et reconstitués d'après des échantillons de musée. La troupe est en mesure de montrer des costumes folkloriques, originaux avec une trentaine de pièces différentes provenant de différentes régions. Les instruments de musique sont l'accordéon, le violon, la flûte, la guitare et le tambour-goc.

La Bosnie-Herzégovine se trouve dans les Balkans occidentaux, au sud-est de l'Europe. Elle borde la Croatie au nord, au nord-ouest et au sud, la Serbie à l'est et le Monténégro au sud-est. À l'extrême sud, dans la commune de Neum, elle débouche dans la mer Adriatique sur environ vingt kilomètres.

Environ les deux cinquièmes du pays sont boisés de pins, de hêtres et de chênes. La Bosnie-Herzégovine appartient au groupe des pays européens possédant la plus grande richesse forestière. Les terres agricoles représentent un peu moins de la moitié du territoire. Le nord de la Bosnie contient des terres très fertiles le long de la rivière Sava. La partie sud du pays, se compose principalement de collines rocheuses et de terres arables plates avec un climat méditerranéen. La Bosnie offre un large choix de paysages, avec des chaînes de montagnes boisées, des forêts intactes, des lacs, des rivières luxuriantes et des cascades.

La Bosnie-Herzégovine se compose de deux unités géographiques et historiques : la plus grande partie Bosnie au nord, montagneuse et couverte de forêts épaisses, et la plus petite partie Herzégovine au sud, constituée de collines rocheuses et de terres agricoles. Le pays est principalement montagneux, englobant les Alpes dinariques centrales. Le point culminant du pays est le pic de Maglic à 2 386 mètres à la frontière du Monténégro.

La Bosnie-Herzégovine, dont la capitale est Sarajevo, est une république fédérale de près de trois millions et demi d'habitants. Ils sont divisés en trois principaux groupes ethniques qui parlent la même langue slave méridionale : le chroakvien. Ces trois peuples sont désignés comme « peuples constitutifs » par la constitution, et définis d'après leur histoire et leurs traditions culturelles : musulmane sunnite pour les Bosniaques, chrétienne catholique pour les Croates et chrétienne orthodoxe pour les Serbes.

Ce nouveau pays, au sein de l'Europe territoriale, nous envoie son extraordinaire ensemble national. Vous découvrirez dans son spectacle, alors que la paix est encore fragile sur ces terres, que les peuples autochtones de la Bosnie Herzégovine forment un extraordinaire kaléidoscope de traditions ancestrales.



BRÉSIL

ENSEMBLE

“BALE DA CULTURA
NEGRA DO RECIFE”



Le Brésil, c'est d'abord un paysage qui déteint sur les traditions, les hommes, leurs croyances et leurs manières de vivre. Le ballet que nous recevons vient de Recife qui est la capitale de l'État du Pernambouc. Il est le symbole culturel de cette ville multi culturelle. Il est issu d'un mélange de terres et de climats qui entraîne naturellement un incroyable mélange de races, de couleurs et de traditions.

L'histoire de Recife a plus de cinq cent ans, c'est une des plus anciennes villes du Brésil. Avec environ un million et demi d'habitants, la ville est également l'une des plus peuplées du Brésil. La tradition, la créativité et la diversité culturelle sont de grands marqueurs d'identité pour les habitants de Recife et la musique y joue un rôle stratégique en mobilisant beaucoup d'énergie et de créations.

Recife est réputée pour son carnaval de rue. Le « Galo da Madrugada », qui a lieu chaque année, est le plus grand groupe de carnaval du monde. L'événement rassemble des formes d'expression musicale uniques telles que le « frevo » et le « maracatu », ainsi que des mouvements connus au niveau international, tels que le « manguebeat ». La ville bénéficie d'une longue histoire d'innovation musicale avec le « frevo », un rythme local du XIX^{ème} siècle, inscrit sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Le « frevo » est une musique régionale populaire en particulier pendant le carnaval. Il est influencé par la culture afro-brésilienne et européenne, tout comme les différents types de musique originaires du Brésil. Le « frevo », dans sa forme la plus ancienne, était entendu dans les polkas. Le « maracatu » est un autre type de musique populaire dans la ville. Il a évolué vers le « mangue beat » qui est une combinaison avec d'autres types de musique, dont le « ciranda » et le « rap ».

Sous la chaleur humide, cette région a accueilli des noirs qui y ont imposé leurs rythmes et leurs musiques, tout en retrouvant une liberté qu'on leur refusait ailleurs. C'est l'autre influence fondamentale du spectacle.

Mais personne n'a oublié sa religion. Il en découle un extraordinaire foisonnement de rythmes et de costumes où le paganisme indien, l'animisme noir et le catholicisme toujours très vivant des Portugais se retrouvent dans des carnivals de huit semaines et dans des fêtes de la naissance de l'enfant Jésus qui occupent un mois entier. Et chacun, à sa manière, a trouvé le moyen d'adapter la naissance du « Roi » que viennent visiter trois rois mages : l'un de cape et d'épée, l'autre du plus beau noir et le troisième, couvert de plumes amazoniennes comme un authentique perroquet.

C'est un Brésil nouveau, puissant comme l'Afrique, marqué de son caractère afro-indo-brésilien que nous allons découvrir dans sa forme native.

Comme l'est encore cette nation et dans cette ville où tout est à découvrir, du sous-sol au ciel, où les diamants de la terre se reflètent dans les étoiles de la nuit claire.

CHILI

BALLET FOLKLORIQUE "TUPA MARKA"



Le Chili, pays de forme allongée dont la capitale est Santiago, partage ses frontières avec le Pérou au nord, la Bolivie au nord-est et l'Argentine à l'est. L'île de Pâques dans l'océan Pacifique fait partie du Chili depuis 1888. Etant présent sur trois continents, l'Amérique du sud, l'Océanie et l'Antarctique, le Chili peut se définir comme étant un pays tricontinental.

Il semblerait que le nom du pays n'ait aucun rapport avec le mot espagnol « chile » qui désigne le piment. Ceci n'est pas tout à fait vrai. Certains historiens pensent toujours que ce nom vient de la forme étroite et allongée du piment en référence à la forme du pays.

Situé sur la côte pacifique de l'Amérique du sud, le Chili s'étire sur ses quatre mille trois cents kilomètres de long, du Pérou au cap Horn, avec une largeur moyenne de cent quatre-vingt kilomètres. Des frontières naturelles isolent le Chili de ses voisins. Il est séparé de l'Argentine par la cordillère des Andes, de la Bolivie et du Pérou par le désert d'Atacama qui est l'un des plus arides du monde.

Le Ballet folklorique « Tupa Marka », nom qui signifie « rencontre des peuples » en langue Aymara, est né dans la ville de Puerto Montt en septembre 2007. En quinze années de trajectoire artistique, il a présenté son spectacle dans tout le Chili et dans de très nombreux pays dans le monde. La mission du Ballet folklorique « Tupa Marka » se devine dans sa représentation : fouiller, trouver, réunir dans un superbe spectacle un ensemble d'éléments culturels dispersés, en parcourant les quatre coins de ce pays. Ramener des vestiges émouvants de ce nord qui fut bolivien et péruvien, où survivent les cultures quechuas et aymaras avec leurs carnivals, leurs processions et leurs fêtes votives.

Débarquer dans la Pampa afin de connaître la vie de ces hommes à cheval. Faire renaître l'histoire de cette indienne belle, riche et pure qui conquiert l'âme d'un noble espagnol et devient la vierge de La Tirana. Naviguer jusqu'à l'île de Pâques, partie extrême du Chili en plein Pacifique, avant de revenir vers le centre du pays et de retrouver la « cueca », danse traditionnelle nationale dont chaque région possède sa propre version.

La musique folklorique du Chili est influencée par ses origines espagnoles, amérindiennes et africaines. La culture autochtone est aujourd'hui présente dans la musique à travers certains instruments, entre autres le « cameo », un tambour et le « botuto », une sorte de trompette. La culture espagnole a permis l'introduction des instruments comme la guitare, les instruments à cordes, à vents et différents types de percussions, et de nombreux genres populaires dont le « galerón », le « corrido » et la « guaracha ». La musique de la région des Llanos, que l'on retrouve dans d'autres pays hispano-américains, est un exemple de musique née à l'époque de la colonie espagnole.

Tous ces instruments sont la base musicale de tous les « conjuntos criollos », petits orchestres créoles du pays qui accompagnent les chanteurs de « joropo ».

Le Ballet folklorique « Tupa Marka » va nous entraîner au plus profond et au plus beau d'une culture millénaire que la modernité ne réussira pas à effacer.



KAZAKHSTAN

ENSEMBLE FOLKLORIQUE NATIONAL "NAZ"



Le Kazakhstan, dont la superficie est de trois millions de kilomètres carrés, est un puzzle géant entre l'Oural, la Sibérie au nord-est et la Russie. Des steppes sèches et des déserts à perte de vue dont seul le pourtour est habitable et habité. Ce pays est barré d'est en ouest par deux mers, la Caspienne et l'Aral, et par le lac Balkhach. Entre ces mers s'étend un piémont pierreux et désertique dont les vallons descendent jusqu'à cent cinquante mètres au-dessous du niveau de la mer. Contournons la mer d'Aral et filons vers le sud. Nous traversons une succession de steppes, herbeuses ou boisées, d'autres sèches et désertiques.

Que diable sont allés faire les Russes dans ce pays ingrat qui abrita le peuple des Mongols ? L'idée vint à Pierre Le GRAND de choisir la route des terres pour commercer. Au XVIIIe siècle, la tsarine Anna IVANOVNA négocia avec le « pays des kazakhs ». La géopolitique donnera raison à Pierre Le GRAND puisqu'aujourd'hui, la seule route pour écouler les réserves de pétrole est bien celle de la terre et non celle de la mer. Il y a 2 500 ans cet espace était occupé par des sédentaires. Le nomadisme apparut plus tard, lorsque les troupeaux devinrent trop abondants et qu'il fallut trouver de nouveaux pâturages. Alors naquirent des clans. Plus tard, à la fin du Ve siècle, les Huns furent balayés à leur tour par des tribus barbares venant du nord. On en arrivera ainsi à l'époque des Mongols et en particulier de Gengis KHAN, au XIIIe siècle. Ce fut le temps de la « Horde d'or ». Pour leur résister, les Moscovites vont s'allier. En vain. Mais, au XVIIIe siècle, la Russie imposa sa loi.

L'ensemble folklorique national « Naz » a visité de nombreux pays d'Europe et d'Asie. Son folklore comporte des chants et des musiques qui sont en harmonie avec la tradition et ses valeurs humaines millénaires. A travers cette culture musicale, des liens perdurent entre les différentes composantes de ce pays. Quant aux instruments de musique, ils sont à la fois rustiques et d'une finesse étrange. On y aperçoit en filigrane les liens millénaires d'une culture inspirée du cheval, le bruit des sabots et le vent des steppes. Les danses combinent avec beaucoup d'harmonie la force virile de cavaliers qui traversèrent Asie et Europe, ainsi que la poésie, les sentiments amoureux, la beauté naturelle d'un pays de grands espaces.

La culture kazakhe se reflète également dans les bijoux nationaux en argent, des vêtements si distinctifs et reconnaissables qu'il s'agit d'un véritable art. A la fois ancienne et moderne, elle accompagne toujours et partout la vie des Kazakhs.

Ce peuple au passé millénaire n'a pas fini de nous étonner. De ses origines, il a gardé un goût d'immensité, de rêves fous et de courage qu'il forgé dans un héritage de plus de quatre mille ans d'histoire. Il porte en lui un dépaysement sans limite puisé aux sources des immensités d'herbe et de sable qui sont le décor de son histoire et de sa culture. Il ne peut oublier le passé tracé par les Huns, ces hommes qui cuisaient la viande sous la selle de leurs chevaux. Il garde jalousement le souvenir de ces hordes épiques qui traversèrent l'espace et le temps de leurs sabots ailés.



MALAWI

ENSEMBLE FOLKLORIQUE NATIONAL "RISING CHOREOS"



Le Malawi est un pays d'Afrique de l'Est enclavé entre la Tanzanie au nord-est, le Mozambique au sud-est et la Zambie à l'ouest. C'est un pays qui s'étire du nord au sud tout le long du lac Malawi, ce dernier constituant la frontière naturelle avec la Tanzanie et le Mozambique. Le pays fait entre quatre-vingt et cent cinquante kilomètres de large. Le quart du territoire est constitué par des lacs dont le lac Malawi, le troisième plus grand lac d'Afrique.

Le Malawi a la particularité d'être très petit en comparaison aux autres pays de la région comme le Mozambique, la Tanzanie, le Zimbabwe, le Kenya et la Somalie. Il offre de superbes paysages contrastés pour de très beaux safaris dans des gouffres arides ou des plaines verdoyantes.

Des peuples bantous se sont installés dans la région dès le premier siècle de notre ère. Puis le pays connut une succession de royaumes en relation avec les commerçants swahilis des régions côtières du Mozambique, et avec le Zimbabwe. Au XIVe siècle, le royaume des Chewa dominait la région en s'étendant au nord-ouest du lac Malawi. Les Yao, des pasteurs nilotiques venus du sud soudanais, s'établirent dans le pays. Les Ngouni quittèrent l'Afrique du Sud lors des conflits nés de la création du peuple zoulou et de l'arrivée des Boers. Chassés par l'expansion zouloue, ils poussèrent jusqu'au nord du Malawi. Devenu protectorat anglais, le pays accéda à l'indépendance le 6 juillet 1964 et prit son nom actuel de Malawi. En réalité, ce nom de Malawi a été choisi parce qu'il a été inspiré du mot « malavi » signifiant « brume » ou « lumière réfléchie ». On a perçu ce mot comme une référence au soleil se levant sur le lac Malawi, donc un symbole des nouvelles lueurs d'espoir pour ce territoire.

L'Ensemble folklorique « Rising Choreos » est la compagnie nationale de danses du pays. Elle a été créée le 6 novembre 2009 pour préserver les arts populaires de ce pays nouveau. La compagnie a parcouru le monde et a organisé des projets et échanges culturels avec la Zambie, le Nigeria, le Zimbabwe et le Danemark. Elle compte à son répertoire les pièces les plus importantes du folklore malawi. Plus de quatre-vingts danses traditionnelles sont recensées. Celles-ci sont des facteurs de cohésion sociale et sont exécutées lors de fêtes et cérémonies (funérailles, intronisations, rites de passage, etc.) par tous les membres d'une communauté ou seulement par certaines catégories de la population.

Le « Gule Wamkulu » est une danse rituelle du peuple Chewa, pratiquée dans le cadre du rite Nyau dans la région du lac Malawi. Aussi appelé la « grande danse », le « Gule Wamkulu » consiste en la sortie de plusieurs masques qui mettent en scène des personnages de la vie quotidienne dans le but de passer des messages, des enseignements. Elle se pratique autant de jour que de nuit et peut avoir lieu pour des raisons purement spirituelles ou simplement pour des réjouissances sans fondements mystiques.

« Rising Choreos » vous entraîne dans la steppe africaine à la poursuite de ses peuples et de ses légendes. Le spectacle ne s'arrête jamais et vous invite à connaître une Afrique méconnue mais tellement attachante.



#festivalsdusud

MEXIQUE

ENSEMBLE
FOLKLORIQUE
"FIESTAS
DE MEXICO"



**Que dire de nouveau sur le Mexique ?
C'est un pays qui est dans le coeur de tous
les spectateurs parce que ses rythmes, ses
chansons, ses danses symbolisent tout simplement
ce que l'on attend d'un spectacle populaire.
C'est-à-dire de la passion, du talent, des costumes
qui sont autant de régals pour les yeux.**

C'est un territoire de très vieille civilisation qui a été traversé du nord au sud par une multitude de peuples et de tribus qui ont trouvé à se loger quelque part et ont laissé des traces indélébiles de leur culture. Si bien que ce pays est devenu un mosaïque de peuples mais aussi de danses, de musiques et de monuments. Lorsque l'on sait que les premiers occupants étaient déjà sur cette terre au début de l'ère chrétienne et que se superposèrent à ces acquis les influences, au XVe siècle, des espagnols venus mêler leur propre culture à celles qui existaient déjà, on comprend alors mieux qu'une telle diversité d'origines, un tel mélange de rythmes et de talents aient donné une nation qui chante et qui danse tout le temps. Ce Mexique aux mille facettes surprend et ne peut laisser indifférent.

La danse au Mexique est le résultat de plusieurs processus de métissage depuis la conquête jusqu'à notre époque moderne. Elle est reconnue mondialement comme synonyme de magnificence et de splendeur. Elle avait une fonction très spécifique autrefois car elle fut le moyen d'évangéliser les indigènes et de leur approprier la vision européenne de la vie.

« Au Mexique, la tradition est vivante et passe avant le progrès » d'après Norma LAZCANO ARCE, une ethnographe mexicaine de renom. C'est un des rares pays où se vivent encore les traditions ancestrales dans toute leur authenticité. Par tradition, on entend non seulement le rituel qui la compose, mais aussi la dévotion des mexicains à la perpétuer.

L'Ensemble folklorique « Fiestas de Mexico » de Tuitilán de Mariano Escobedo – Etat de Mexico – s'inscrit dans cette lignée. En quinze ans, il a déjà participé à vingt-neuf tournées dans le monde et à cinquante festivals internationaux de folklore réussissant à accumuler de nombreuses distinctions et reconnaissances pour la diffusion du folklore mexicain. Le ballet est extraordinaire de rythme et de talent. Il est dirigé de main de maître par Juan Carlos RODRIGUEZ OROZCO qui l'a créé.

Et dans cette aventure que deviennent les « Mariachis » ? Ils sont douze. Par leurs chansons révolutionnaires ou amoureuses, personne ne reste insensible à leur charme qui fait de la révolution un joyeux moment de l'histoire et de l'amour la préoccupation principale des mexicains. Une fois de plus, vous vous laisserez aller au charme séduisant de ce peuple et de ce ballet.



#festivalsdusud

NEPAL

ENSEMBLE FOLKLORIQUE "EVEREST NEPAL CULTURAL GROUP"



Citez le nom de ce royaume aux alpinistes les plus prestigieux et ils vous diront qu'il possède les plus belles montagnes de la terre. Point de mire des traqueurs d'absolu, la chaîne himalayenne distribue avec sérénité ou violence ses eaux aux fleuves et aux hommes. Le Népal est un état situé sur les pentes sud de l'Himalaya en Asie, enclavé entre le Tibet au nord et l'Inde au sud. Le paysage est constitué par trois bandes de montagnes parallèles. La plus proche de la Chine est la grande barrière de l'Himalaya. La deuxième est la chaîne de Mahabharat Tekh et la dernière celle du Churia qui culminent à 2 500 mètres. Entre ces montagnes, on trouve de larges plateaux et des vallées irriguées par les rivières venant de l'Himalaya.

Le panthéon des dieux népalais est d'une richesse qui frise le fourmillement. Deux grandes religions se partagent une large partie de la population. On est bouddhiste ou hindouiste. Mais entre les deux, s'est logée une foule de croyances, de dieux et de déesses. Le spectacle de l'Ensemble folklorique que nous recevons en témoigne.

Par exemple, les Newars barbouillés de vermillon célèbrent la fête de Balkanique. Cette déesse demande des sacrifices et le rouge est dans cette danse associé à l'offrande du sang, la couleur de la vie. De même, dans le village de Shanku, des femmes vêtues de rouge viennent prier en espérant trouver un mari ou avoir des enfants. Au Népal, les dieux sont toujours jeunes. Tous les cycles de la vie, tous les gestes des activités agraires et artisanales sont rythmés par des cérémonies. A chaque jour, sa fête et ses offrandes aux multiples profondément respectueux de toute vie.

Le Népal est un pays pauvre. Quatre décennies après son ouverture au monde, l'une des nations les plus fascinantes de la planète se trouve confrontée à de très graves problèmes de survie. Outre les ressources procurées par le tourisme, il doit faire face à une profonde crise économique due, de l'avis des experts, à une démographie galopante. Ajoutons à cela, une économie léthargique incapable de créer des emplois, une production agricole en perte de vitesse, la disparition des forêts et l'appauvrissement des sols.

Heureusement, le folklore fait oublier pour un moment ces temps difficiles. Le rythme de la danse est enjoué, le spectacle diversifié, entrecoupé de musiques provenant d'un curieux accordéon que les artistes serrent entre leurs pieds. A cela se mêlent de grands mannequins ravissants qui représentent l'ours à qui l'on prête un goût prononcé pour la plaisanterie et plus encore, les paons immenses qui déploient largement leurs plumes et dont on sait qu'ils sont l'animal fétiche du Népal.

Il n'y a pas à désespérer du Népal. Même la dureté des temps n'empêche pas une douceur de vivre qu'il faut arracher à chaque sérac de glace. Il y a surtout ce peuple Népalais souriant, si attachant et si émouvant dans sa pratique de la religion, qui vit quotidiennement avec ses dieux.



NOUVELLE-CALEDONIE

ENSEMBLE
FOLKLORIQUE

“BOEA PROVIEDANSE”

Tout le monde connaît la Nouvelle-Calédonie mais bien peu le peuple kanak, sa culture, ses origines et la richesse artistique de sa peinture, sculpture, musique ou architecture qu'il a su conserver ou développer au long de son histoire.

Géographiquement, la Nouvelle-Calédonie constitue l'archipel le plus « proche » de l'Australie au cœur de la mer de corail. Ce territoire se compose de la Grande Terre dont la capitale est Nouméa et d'une série d'archipels situés sur ses flancs dont l'île de Lifou qui fait partie des îles Loyauté. Cet archipel montagneux débouche sur la mer de corail par une large et superbe zone de hauts fonds qui forment une barrière corallienne. Il est humide dans son ensemble, ce qui lui vaut une richesse de végétation parfois exubérante.

L'histoire de la Nouvelle-Calédonie commence avec les vagues successives de peuplements venus du nord-est, à partir de 2 500 avant Jésus-Christ. Poteries et pétroglyphes témoignent de l'existence des premiers habitants de l'archipel. Entre le 12^e et le 17^e siècle, des navigateurs polynésiens venus de l'est à bord de pirogues accostèrent sur les îles Loyauté. C'est en 1744 qu'elle fut découverte par le navigateur anglais James COOK avant qu'elle ne change de main pour devenir française en 1853.

De cette histoire, il existe une identité Kanake que l'Ensemble folklorique « Boea Proviedanse » illustre d'une culture forte, qu'il exprime avec un talent bien vivant. Et c'est le rôle de toutes les petites îles comme celle de Lifou, plus que celui de la Grande Terre où les néo-Calédoniens sont plus nombreux. La richesse de cette culture se découvre avec patience. Elle est riche de ses mythes, fondés sur des échanges cérémoniels complexes. Le peuple kanak dispersé sur une foule d'îlots parfois minuscules, conserve ainsi ses dieux, sa cosmogonie, son organisation du sol et du ciel, ses savoirs qui se transmettent de génération en génération, d'anciens ou de chefs. Leur langue est complexe. La vigueur des tribus coutumières s'appuie sur la notion de village dont les chefferies sont par excellence les mémoires vivantes.

Vous serez surpris par l'étrangeté de cet ensemble folklorique, ses costumes, ses armes symboliques, sa musique, ses chants et sa dignité. Il défend une culture dont il est totalement imprégné et que les événements anciens ou modernes n'ont jamais réussi à effacer. Il est conscient de jouer un rôle initiateur et respectable au regard du passé. Les nations du Pacifique sud entendent rappeler au monde que leur océan est peuplé d'hommes probablement venus d'Asie en pirogue, porteurs d'une riche civilisation et qu'ils fondent leur avenir sur le retour à la coutume.

Sous nos yeux intéressés, surpris ou passionnés par cette renaissance et cette découverte d'un univers éclaté mais pas à la dérive, le spectacle de l'Ensemble folklorique « Boea Proviedanse » de Nouvelle-Calédonie constituera un authentique étonnement.

PHILIPPINES

ENSEMBLE
FOLKLORIQUE
IPAG

Cet archipel du Pacifique est un pays enchanteur mais son destin compliqué en a fait un lieu convoité en raison même de sa position géographique, de ses ressources et de la qualité des populations qui y vivent. Les conquérants espagnols ont laissé des souvenirs intacts à des minorités bourgeoises, qui ont appris des missionnaires catholiques les vertus de la réserve. Les Japonais ont lâché dans ce pays leur soldatesque. Puis les Américains y ont allumé la fièvre du dollar. A travers ces aventures, ce pays ressemble à ses propres volcans en perpétuelle ébullition. Les crises économiques laissent plus de scories dans les populations que de fortunes dans les poches. Bref, il n'est pas simple d'être Philippin.

Le groupe que vous allez rencontrer dépend de l'université de Tibanga. Il est composé de professeurs et étudiants qui n'ont rien perdu de leur amour pour leur terre, ni pour les traditions que le ballet a voulu garder fidèlement intactes comme des reliques, car les Philippines se sont quatorze régions divisées en soixante douze provinces. Une immense mosaïque d'arts et traditions populaires.

Il s'agit aussi de l'une des plus anciennes terres du monde puisqu'habité par l'homme depuis vingt deux siècles avant Jésus Christ. Les vagues de population s'y sont succédées : chinoises, japonaises, et même caucasiennes. Les conquérants espagnols y ont apporté leur influence. Le navigateur MAGELLAN y mourut. Mais la langue espagnole et la religion catholique durent céder le pas devant le retour en force de l'Islam au travers de ses marchands et de ses marins. Sur le plan culturel, cet archipel est spongieux comme la forêt de ses côtes et absorbe avec souplesse ces changements successifs. Il ne suffit plus de parler espagnol ou chinois pour que l'on vous comprenne. Il faut y ajouter le tagal qui est la langue officielle et quelques soixante dix dialectes supplémentaires pour pénétrer dans cette culture complexe.

La troupe est le fruit et le résumé de ces mélanges. Elle porte dans ses chants, ses musiques et ses danses, dans la variété extraordinaire des costumes, la beauté mêlée de ses filles comme l'illustration même de cette confluence. Il n'est pas rare que les danseuses s'abritent derrière des mantilles andalouses. Ailleurs, les hommes dansent sur des airs de jotas. Mais on revient aussi à des cérémonies musulmanes presque sans rupture, ou encore à des tribus aborigènes perdues dans la jungle. Il n'y a rien de choquant, bien au contraire, dans ces variations de style. Et lorsque les guitares mènent la danse, le choc des bambous qui battent leur répond. Les costumes sont éblouissants de soie et de couleurs. Les hommes portent la chemise blanche rehaussée de broderies et parfois des vêtements de cour des seigneurs arabes.

Le spectacle a la beauté d'une plage de coraux roses au bord du Pacifique. On a dit que les Philippines étaient le charme du Pacifique. Nous sommes certains que vous le goûterez comme un moment rare de plaisir pour des amateurs d'exotisme et de beauté.



#festivalsdusud

TANZANIE

ENSEMBLE
FOLKLORIQUE
NATIONAL
"LUMUMBA"

La Tanzanie
est la contrée la
plus vaste d'Afrique orientale.

Ses bouleversements géologiques ont
donné lieu à une géographie exceptionnelle,
particulièrement spectaculaire dans la Great
Rift Valley où le continent semble s'ouvrir en
deux. La chaîne volcanique environnante abrite les
plus beaux sites du pays.

Du Serengeti, la grande plaine sans fin, au lac Victoria dont les
eaux gris acier sont nimbées de brumes quasi perpétuelles, ce
pays dégage une aura de mystère. Du majestueux Kilimandjaro qui
se dresse comme un gigantesque gâteau dont le sommet glacé perce
au-dessus des nuages, au fier peuple masai où des pasteurs mènent leur
troupeau au point d'eau, en passant par Zanzibar et Pemba, les îles aux
épices. Une aura de légende se dégage de cette terre fascinante.

Les plus hautes montagnes du continent, de sublimes plages de sable
blanc, quelques-unes des plus belles réserves animalières de la planète
et une population formidablement chaleureuse. On peut aussi s'envoler pour
Zanzibar, ses barrières de corail, ses épices, ses plages de rêve bordant une mer
turquoise, ses forêts de girofliers, ses villes antiques et ses « dhows » de pêcheurs
aux voiles gonflées par la brise du soir. La Tanzanie offre tout cela et est partout
source d'inspiration.

Les marchands arabes qui sillonnaient ces côtes d'Afrique orientale inspirèrent les fabuleux
contes de Sinbad le Marin et les plus grands explorateurs de l'époque victorienne s'aventurèrent à
l'intérieur du pays. Créée en 1964 par la fusion du Tanganyika et de Zanzibar, la Tanzanie est un état relativement jeune.
Aucune ethnie n'y est suffisamment puissante pour dominer les autres.

L'expression artistique sous toutes ses formes est empreinte d'une naïveté joyeuse et exubérante. L'Ensemble
folklorique national « Lumumba » en est le plus beau des symboles. Grâce au travail de cette compagnie, créée en 1997
et dirigée par Monsieur Dyuto KOMBA, la musique et la danse ont évolué vers plus de créativité et d'authenticité. Le
« ngoma » désigne à la fois la danse et le tambour, véritable roi des instruments traditionnels tanzaniens. Il ponctue
les arrivées et les départs et est utilisé dans une danse appelée « Gobogobo ». Il sert à donner du courage. Parmi les
instruments citons encore le « marimba », sorte de piano dont on joue avec le pouce, les « kayamba », semblables aux
maracas, les clochettes, les cloches et les « silva » ou cors.

Divertissement, mode d'expression
des émotions, la danse sert aussi à
communiquer avec les ancêtres. Le
« taarab », spectacle nocturne donné
par un chanteur accompagné d'un
orchestre de quarante instruments,
tambours, cors et cordes, est très
populaire à Zanzibar. Des femmes
en tenue de soirée étincelante
s'approchent lentement de l'artiste
en dansant en lui offrant de l'argent pour
qu'il chante des couplets qui parlent de
leur propre vie. Alors, la musique mêle
influences indiennes, arabes et africaines.
C'est tout cela que va vous offrir l'Ensemble
folklorique national « Lumumba ».



#festivalsdusud

WALLIS ET FUTUNA

ENSEMBLE
FOLKLORIQUE

“OFAFOLAU”



Wallis et Futuna est située à plus de seize mille kilomètres de la France métropolitaine, au milieu de l’océan Pacifique. Les îles Wallis d’une part, Futuna et Alofi d’autre part, de culture polynésienne, appartiennent au « triangle polynésien » et sont à environ trois cents kilomètres des îles Fidji et Samoa, à deux mille cents kilomètres de la Nouvelle-Calédonie et deux mille huit cents kilomètres de Tahiti. La population est d’environ dix-sept mille habitants qui vivent pour les deux tiers à Wallis et un tiers à Futuna.

Situé dans le Pacifique sud, Wallis est une île volcanique basse de soixante-dix-sept kilomètres carrés, au relief peu marqué, entourée d’un lagon. Wallis et Futuna est un territoire résolument singulier qui n’a jamais été colonisé, mais a décidé de rejoindre la République française tout en conservant ses trois royaumes. Ainsi les Wallisiens et Futuniens concilient la culture française avec leurs traditions communes aux peuples du Pacifique.

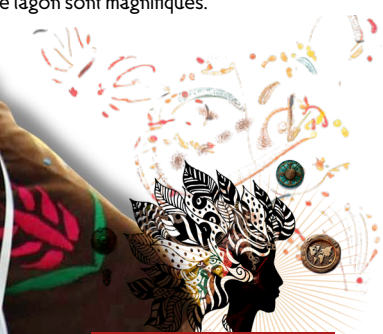
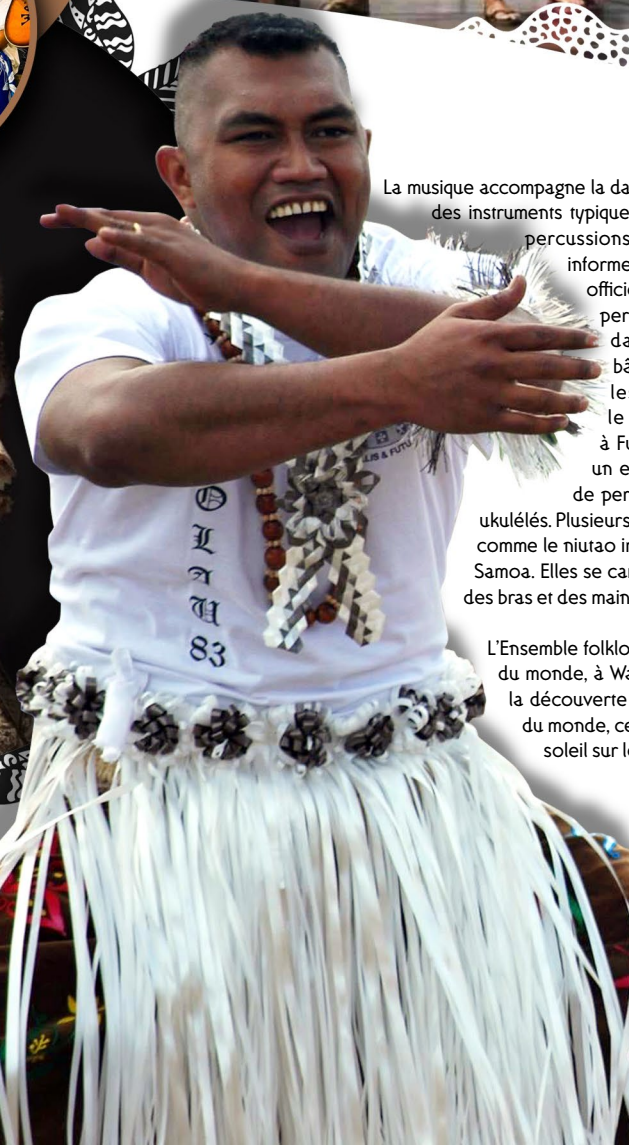
Wallis et Futuna ont été peuplées, il y a trois mille quatre cents ans, par le peuple Lapita, population austronésienne fabriquant un type de poterie particulier dont de nombreux vestiges ont été retrouvés dans le Pacifique. Ce n’est qu’au 19^e siècle que des Occidentaux entrent réellement en contact avec Wallis et Futuna. Il s’agit principalement de baleiniers et de marins déserteurs, dont certains s’installent de manière durable et s’intègrent progressivement, se mariant parfois avec des femmes autochtones.

La coutume ou le « AGA’IFENUA » est très importante dans le cœur et le quotidien des Wallisiens et Futuniens. Elle est restée intacte et vivante malgré les contacts avec les Occidentaux. De nombreuses actions s’expliquent par la coutume ou se résolvent en « faisant coutume ». La culture locale, profondément communautaire, est fondée dans cette mémoire collective où s’expriment les traditions et les coutumes ainsi que les institutions traditionnelles. C’est à la fois un art populaire et un mode de régulation de la société. « ngoma » désigne à la fois la danse et le tambour, véritable roi des instruments traditionnels tanzaniens. Il ponctue les arrivées et les départs et est utilisé dans une danse appelée « Gobogobo ». Il sert à donner du courage. Parmi les instruments citons encore le « marimba », sorte de piano dont on joue avec le pouce, les « kayamba », semblables aux maracas, les clochettes, les cloches et les « silva » ou cors.



La musique accompagne la danse. Elle est interprétée avec des instruments typiques polynésiens, principalement des percussions et vents. Les danses peuvent être informelles ou accompagner des cérémonies officielles. Certaines sont rythmées par des percussions que jouent les danseurs et danseuses : simples entrechocs de bâtons dans le eke ou d’armes dans les danses guerrières, massues dans le kailao ou pagaies dans le tapaki (tā-paki à Futuna). D’autres sont accompagnées par un ensemble extérieur formé d’un chœur et de percussions, auxquels s’ajoutent parfois des ukulélés. Plusieurs danses sont exécutées en position assise comme le niutao importé de Tuvalu ou le sasa originaire de Samoa. Elles se caractérisent par des mouvements élégants des bras et des mains.

L’Ensemble folklorique « Ofafolau » vous entraîne au bout du monde, à Wallis et Futuna, et vous accompagne dans la découverte d’une des cultures les plus authentiques du monde, celle du Pacifique sud dont les couchers de soleil sur le lagon sont magnifiques.



Les démarches à suivre pour recevoir ces artistes...

Si vous souhaitez recevoir les artistes de Festivals du sud, nous vous demandons :

- de prendre contact le plus rapidement possible avec Festivals du sud, sur contacts@festivalsdusud.com, en indiquant votre choix de dates et de groupes,
- de confirmer vos souhaits, par écrit, sur contacts@festivalsdusud.com



Nous vous adresserons une proposition électronique confirmant la ou les troupes retenues que vous souhaitez accueillir, les dates choisies, les conditions matérielles de cet accord (participation aux frais de transport internationaux, assurance - assistance, mise en route des ballers, etc.).

Votre accord de principe étant acquis, vous recevrez une lettre formelle nous permettant d'officialiser la participation du ou des ensembles retenus et il vous sera demandé d'adhérer à l'association. Un dossier électronique de présentation des troupes, avec des photos de presse et matériel de promotion, vous sera fourni. Deux demandes d'acompte seront formulées.

Il sera demandé de fournir un certain nombre d'informations pratiques nous permettant de rédiger des fiches pour chacune des troupes que vous accueillerez.

Enfin, à quelques semaines de leur arrivée, nous confirmerons l'effectif de chaque groupe, sa composition, ses heures d'arrivée et de départ et d'autres éléments utiles à la bonne marche de notre collaboration. Un état de remboursement vous sera adressé pour paiement des sommes à devoir, quelques jours avant l'arrivée des artistes.

Les réservations se font dès les mois d'octobre pour l'été suivant.

Les artistes de « Festivals du sud » ne sont disponibles qu'en juin, juillet, août et septembre de chaque année.

Festivals du Sud

FESTIVALS DU SUD

Mairie de Tarascon sur Ariège
30, Avenue Victor PILHES
09400 TARASCON SUR ARIEGE - France

E-mail : contacts@festivalsdusud.com
www.festivalsdusud.com
#festivalsdusud

www.youtube.com/Festivalsdusud



www.facebook.com/festivalsdusud



festivalsdusud



@festivalsdusud



« Festivals du sud » - www.festivalsdusud.com -
est une association dite loi de 1901,
dont les statuts sont déposés
à la Préfecture de l'Ariège et le siège social fixé
à la mairie de Tarascon sur Ariège (09400 - France).

Les membres de l'association « Festivals du sud »
sont tous organisateurs de festival
ou de manifestation folklorique.
L'association « Festivals du sud » élabore chaque année,
en tenant compte des besoins de ses adhérents,
une programmation d'ensembles folkloriques
issus de tous les continents,
de manière à ce que les groupes soient accueillis
sans discontinuité par les différents festivals,
de l'arrivée au départ d'Europe.



www.festivalsdusud.com

#festivalsdusud